

Ce sportif varois est chauve !!  
Et vous ?



M. André Guston, votre prothésiste capillaire vous offre en exclusivité régionale Elite, une nouvelle génération de chevelure que l'on porte sans complexe en permanence (masculin, féminin).

« Je m'engage à vous satisfaire et vous invite à mon centre »

REPRISE  
DE VOTRE ANCIENNE  
CHEVELURE  
Tél. 94.92.62.57  
5-12, rue Baudin  
83000 TOULON

# Var Matin

LE PREMIER QUOTIDIEN DU VAR

**PNEUS INDUSTRIELS VAROIS**  
VENTE DE PNEUMATIQUES TOUTES MARQUES

Jusqu'au 31 mars 1993  
**4° PNEU GRATUIT**  
sur certaines marques et sur véhicules de tourisme

MONTAGE - EQUILIBRAGE  
Sur roues montées  
ou roues démontées.

BANC DE PARALLÉLISME  
Tourisme - Utilitaires -  
Poids Lourds - 4 x 4  
Camping Car.  
Triangulation remorque.

DÉPANNAGE SUR SITES  
Avec véhicule équipé.

**VIV IVECO**  
Zac de Valgora 83160 La Valette  
Tél. 94 14 70 86

Lundi 22 mars 1993

SPECIAL LEGISLATIVES

## La droite face à son extrême

**P**RESERVER les acquis. L'expression a fait florès durant toute la campagne des législatives et la droite varoise l'a faite sienne hier même si en l'occurrence il ne s'agissait pas d'"acquis sociaux" comme on l'entend dans le débat national, mais, plus pragmatiquement, d'acquis électoraux.

Le pari était difficile pour elle car, contrairement au raz de marée UDF-RPR prévu dans l'Hexagone et faisant basculer totalement la majorité, elle devait dans notre département confirmer le "banco" de juin 88 : cinq députés UDF, un RPR, un FN, ce dernier ayant rejoint l'UDF quelques mois plus tard. Une représentation varoise "bleu horizon", du jamais vu depuis la vague gaulliste de 1958 ! Or en politique il est souvent beaucoup plus compliqué de conserver ce que l'on a, surtout quand on a tout...

A l'issue du premier tour, ce pari est-il en passe d'être réussi dimanche prochain ? Le scénario du "carton plein" reste dans le domaine du possible si l'on en juge par l'état de la gauche et surtout par la déconfiture du PS qui perd entre treize et vingt points par rapport à 88 et est dans l'impossibilité d'accéder au second tour ! Mais une fois de plus force est de constater que le Front national détient ici quelques clés essentielles du deuxième tour, notamment dans la 3ème circonscription (Hyères-La Crau-La Valette).

En effet, si les candidats UDF-RPR sont partout en tête, y compris dans la 3ème circonscription (Yann Piat a bénéficié de la prime au sortant et de l'étiquette), ils sont quand même malmenés par la montée de l'extrême droite. C'est le cas notamment du docteur Daniel Colin, qui perd trois points dans la 1ère par rapport à juin 88 (37,94% contre 40,80%), et d'Arthur Paecht dont le score a fléchi, de peu il est vrai (36,18% contre 36,60%). Louis Colombani, lui, réalise pratiquement le même score qu'il y a cinq ans (34,29% contre 34%), un résultat d'autant plus méritoire qu'il avait à batailler contre dix concurrents !

François Léotard (47,16%), Hubert Falco (41,30%, soit sept points de plus qu'en 88, la progression la plus forte pour un député sortant), Jean-Michel Couve (42,10%) et Yann Piat (26,57%, soit trois points de plus que son score "FN" de 88 et cinq points de plus que Léopold Ri-

mondale cette même année) ont bénéficié quant à eux d'un score personnel amplifié par le contexte national et, pour le premier d'entre eux en tout cas, il a trié l'élection au premier tour.

# Duels à droite

Les sept députés varois sortants en tête dans leurs circonscriptions respectives. La poussée du F.N. confirmée, tandis que le P.S. s'effondre et que le P.C. résiste. Les écologistes subissent un relatif échec.

Dans la 3<sup>e</sup> circonscription, Joseph Sercia annonce son intention de se maintenir face à Yann Piat



## Participation stable

**H**IER à midi, le taux de participation était inférieur de trois à quatre points à celui des dernières législatives de 1988. En revanche, vers dix-sept heures, tout rentrait dans l'ordre : la participation électorale avait atteint pratiquement le même niveau qu'il y a cinq ans. La tendance se confirmait dans la soirée avec un taux de participation définitif de 66,92 %. En 1988, 65,7 % des Varois avaient voté.

## Leur premier vote

► **Stéphane : la politique au petit déjeuner.**— Etudiant au lycée Langevin, à La Seyne, Stéphane Maurin-Périn a 20 ans. Hier matin, il est retourné à la maternelle. Mais, en se rendant à l'école Romain-Rolland, il n'a pas marché sur les traces de son enfance.



Au contraire. Il y tenait l'un des bureaux de vote... Et c'est tôt dans la matinée qu'il s'est rendu à l'école Léo-Lagrange, où il a voté pour la première fois. Mais, pour Stéphane Maurin-Périn, les choses n'étaient pas aussi simples : beau-fils de Bernard Périn, candidat P.S. dans la septième circonscription, à force d'entendre parler politique du matin au soir à la maison, il n'est pas loin d'en avoir une « overdose ». « Mais devinez un peu pour qui j'ai voté en fin de compte ? », conclut-il en souriant.

frôlé l'élection au premier tour. Les résultats varois s'inscrivent bien évidemment dans la vague hexagonale, notamment en ce qui concerne l'effondrement du parti socialiste, mais ils attestent surtout de la constance des particularités de l'électorat varois. Le département est non seulement une place forte de la droite - avec prédominance de l'UDF - mais il reste, au fil des ans et des scrutins, un bastion de l'extrême droite.

Si la droite améliore de beaucoup son score par rapport aux régionales de mars 92 (elle dépasse aujourd'hui les 38% contre à peine plus de 31% à cette date), le FN, lui, se maintient à l'un de ses niveaux les plus élevés depuis les Européennes de 1984, avec près de 22% (à la présidentielle de 88, Jean-Marie Le Pen avait atteint 25,09% des suffrages). Il fait mieux qu'en 1988 puisque Jean-Marie Le Chevallier, par exemple, obtient 27,80% des suffrages dans la 1ère circonscription (contre 22,50% à l'époque pour Alain Rivas) et Jean-Claude Lunardelli 26,27% dans la 2ème circonscription (24,90% pour Jean-Louis Bouguereau en 1988).

A gauche le revers est grave, surtout pour le parti socialiste, qui passe d'un potentiel de 19% en mars 92 (13,90% pour la liste Hechter et 4,90 pour celle de Maurice Janetti) à un peu moins de 12,50%. Le comportement de Maurice Janetti est le plus spectaculaire puisque, dans l'ensemble de sa circonscription - la plus difficile il est vrai - il perd près de vingt points par rapport à juin 88 !

Partout, le PS touche le fond; dans les deux circonscriptions toulonnaises où les deux candidats "tapistés", Gérard Maestracci (1ère, 8,60%) et Alexandre Hory (2ème, 9,50%), perdent respectivement treize et vingt points par rapport aux candidats "purs PS" de 1988; mais aussi dans la 3ème où Roland Joffre perd dix huit points, et dans la 7ème où le premier secrétaire fédéral Bernard Périn perd dix

sept points ! Le seul socialiste qui tire quelque peu son épingle du jeu est le maire de Cogolin, Patrick Glo: il réalise dans la 4ème circonscription un score avoisinant les 18%, mais ne parvient toutefois pas à franchir la barre des 12,5% des inscrits.



Le PC, lui, sauve en partie les meubles et se retrouve même parfois en position de force par rapport aux socialistes: c'est le cas à Brignoles où Guy Guigou fait presque le double des voix du PS (17,02%), ou encore à Toulon où Danielle De March dame le pion à Alexandre Hory. Maurice Paul à La Seyne talonne le sortant Arthur Paecht avec 28,01% des suffrages. Au total, avec un petit peu plus de 10% dans l'ensemble du Var, les communistes améliorent de trois points leur score des régionales et retrouvent à peu près leur chiffre de juin 88.

Les écologistes de leur côté n'ont pas réussi, tout comme au plan national, la percée annoncée par les sondages. Alors qu'ils disposaient d'un crédit d'au moins 11,5% si l'on se réfère aux régionales (ils n'étaient pas présents lors des législatives de juin 88), le petit 7% obtenu constitue pour eux un relatif échec que même l'union entre "Verts" et "Génération écologie" n'a pu prévenir. Les candidats écologistes, qui rêvaient d'être présents au second tour et d'arbitrer certaines situations délicates, en seront pour leurs frais.

Il reste que la chute du parti socialiste et la faiblesse du vote écologiste mettent dans tous les cas la droite en face d'un adversaire redoutable, le Front national, qui ne devrait pas lui faire de cadeau.

A l'occasion des six duels il va de soi que les sortants retrouveront leur siège, mais la situation risque d'être une fois de plus des plus complexes dans la 3ème circonscription où deux candidats de droite et un candidat d'extrême droite peuvent se maintenir. Et cette circonscription sera, tout comme en juin 1988, le théâtre de grandes manœuvres d'ici à mardi soir minuit, heure de clôture des dépôts des candidatures !

Daniel CUXAC.



(Photo Patrick Blanchard.)

**VOTE MASSIF A BRENON.**— Avec seulement 14 habitants, le village de Brenon, dans le haut Var, est l'une des plus petites communes de France. Les listes électorales comptent pourtant 22 inscrits. Hier matin, plus de la moitié des électeurs du village s'est retrouvée au même moment dans la petite salle de la mairie pour accomplir son devoir civique. Mais l'embouteillage devant l'isoloir n'a duré que quelques minutes...

## René l'ancien

Bien que jeune en politique, René Espanol était, à 69 ans, le candidat varois le plus âgé



René Espanol (Photo Jacques Ducord.)

**|-NÉ-PUI-SA-BLE !** Même sa jeune (future) femme a du mal à le suivre. En ce jour d'élection, le candidat Espanol fait comme d'habitude : il court partout, avec cette agaçante assurance des hommes qui savent tout et n'aiment pas qu'on traîne la patte. Allez, hop ! direction son bureau de vote dès l'ouverture du scrutin, trois poignées de main, des sourires aux électeurs croisés dans la rue. Et on repart. Voiture, mairie de Fréjus, mairie de Saint-Raphaël, encore un bureau et un autre...

En une heure et demie, René Espanol, smart comme un jeune premier dans son costume sombre et sa chemise blanche, a déjà accompli un joli petit périple dans son fief, tirant par la main Michelle, qui trotte derrière lui. L'après-midi, il compte sillonner Le Muy et le reste.

A l'aise comme un vieux routier de la politique, cet homme, qui s'est lancé dans l'arène électorale à 68 ans (lors des cantonales et des régionales l'an passé), la joue déjà comme s'il avait serré des paluches toute sa vie. « Vous avez bien le bon bulletin ? » demande-t-il à un artisan rencontré devant son bureau de vote. « Pas de problème », lui répond l'homme en sortant le papier de sa poche.

## Alexandre le jeune

A 23 ans, Alexandre Hory, jeune loup du M.R.G., a subi hier l'épreuve du feu électoral



Alexandre Hory (Photo André Dupeyroux.)

**P**LUIS jeune candidat à la députation de France, le jeune loup du M.R.G., Alexandre Hory, 23 ans, a affronté pour la première fois de sa vie, hier, dans la deuxième circonscription de Toulon, les durs aléas du suffrage universel. Dure et éprouvante journée. Comme tous les matins depuis son entrée en campagne, Alexandre Hory s'est levé avec l'aube. La veille, il s'est détendu en écoutant un enregistrement de Maria Callas.

A peine avalés ses œufs brouillés, à peine terminée sa revue de presse, voici le plus jeune candidat à la députation de France prêt pour l'ouverture des bureaux de vote. Dans la voiture conduite par un ami, il relit quelques passages de son livre de chevet, le « Petit manuel de campagne électorale », de l'auteur romain Quintus Cicéron, sous-titré « L'art de conquérir des voix ». « Vous savez, bien que cet ouvrage ait été écrit il y a plus de deux mille ans, beaucoup de notions restent d'actualité, concernant l'opinion publique, les contacts ». Le jeune loup du M.R.G., entré en politique il y a quatre ans à peine, brillant juriste (il prépare une thèse sur « le juge et le marché bour-

sier ») et a mis en chantier une biographie de Gambetta), regrette de ne pouvoir lire davantage, avouant un penchant pour Stendhal.

La matinée se déroule d'un bureau à l'autre, où Alexandre Hory constate des taux de participation encourageants. « Mais je ne me fais pas trop d'illusions quant au résultat ; je ne suis qu'un parachuté », avoue le jeune candidat originaire de Bourgogne. Midi. Juste le temps d'avaler à la hâte un sandwich en compagnie de quelques amis, tout aussi jeunes que lui. Pas le temps d'écouter un peu de musique classique ou de savourer un bon verre de bordeaux ; pas le temps de prendre du recul. « J'aime beaucoup l'action sur le terrain. Mais tout va trop vite. On en arrive à vivre des journées vraiment épuisantes, et, ce que je regrette le plus dans cette campagne, c'est de ne pas pouvoir prendre suffisamment le temps de la réflexion ». L'après-midi s'écoule lentement, d'un bureau de vote à l'autre ; l'heure de la vérité approche, avec son crescendo d'angoisse, qu'Alexandre Hory essaiera de calmer en visitant le musée de Toulon...

C.A.

F.K.

► **Jeanne : une... double première fois.**— Double première fois pour Jeanne Desnoux, une Seynoise qui a fêté ses 18 ans le 17 décembre dernier. Elle a non seulement déposé son bulletin dans l'urne dans la 7<sup>e</sup> circonscription, mais, en prime, tenu un bureau de vote à l'école Jean-Jacques-Rousseau, dans les quartiers sud de la ville : « J'en suis fière et heureuse. Aujourd'hui, je me sens une citoyenne à part entière ». Le nom de son candidat ? « Je n'ai aucune honte à le dévoiler : le communiste Maurice Paul. Je souhaite de tout cœur qu'il soit présent au deuxième tour. Ce sera dur, mais j'y crois ».



C.A.

(Photos Stéphane Doussot.)